

Deuxième programme d'activités à moyen terme 2004-2007

Projet D2 – TEMOLAYOLE

Formation des enseignants en langues vivantes pour jeunes apprenants

Rapport de l'atelier central 3/2004

(Graz, Autriche, 29 juin – 3 juillet 2004)

Equipe du projet:

Marianne Nikolov, Hongrie (coordinatrice)

Jelena Mihaljevic Djigunovic, Croatie

Gun Lundberg, Suède

Tanya Flanagan, Irlande

Marina Mattheoudaki, Grèce

Les vues exprimées dans le présent document ne doivent pas être considérées comme reflétant la position d'un gouvernement, du Comité des Ministres ou du Secrétaire général du Conseil de l'Europe.

Le présent rapport peut être téléchargé gratuitement du site Internet du CELV:
<http://www.ecml.at>

Si vous souhaitez traduire ce document – ou un extrait de ce document –, nous vous remercions de bien vouloir en informer le CELV et de lui faire parvenir une copie de la traduction.

Coordonnées du CELV:

Directeur exécutif
du Centre européen pour les langues vivantes
Conseil de l'Europe
Nikolaiplatz 4
A-8020 Graz
Autriche
e-mail: information@ecml.at

**RAPPORT SUR L'ATELIER « TEMOLAYOLE »
DU 29 JUIN AU 3 JUILLET 2004:**

**LE POINT ATTEINT PAR LES PARTICIPANTS
DANS LE DEVELOPPEMENT D'UN PROJET DE RECHERCHE
POUR LES ENSEIGNANTS DE LANGUES VIVANTES AUX JEUNES APPRENANTS**

L'atelier de cinq jours a constitué le premier événement majeur dans les quatre ans d'existence du projet TEMOLAYOLE (pour en savoir davantage, voir le site du projet: www.ecml.at/mtp2/TEMOLAYOLE). Parmi les participants comptaient cinq membres de l'équipe du projet (Marianne Nikolov (coordinatrice), Jelena Mihaljevic Djigunovic, Gun Lundberg, Tanya Flanagan et Marina Mattheioudaki), ainsi que des représentants d'institutions de formation des enseignants de 22 pays. Nombre d'entre eux sont responsables de la formation initiale d'enseignants de jeunes apprenants, d'autres s'occupent de leur formation continue, et certains sont impliqués dans les deux domaines; un participant était un enseignant de jeunes apprenants. La plupart des participants ont affirmé avoir le droit, la possibilité et la volonté de contribuer à un nouveau syllabus et de mettre en œuvre des idées novatrices.

Le premier jour de l'atelier, 22 participants se sont enregistrés (parmi eux un observateur pour la journée, qui devait être remplacé à partir du deuxième jour par un participant arrivant plus tard). Après les chaleureuses paroles de bienvenue et la présentation du CELV par Josef Huber, Directeur exécutif adjoint et Responsable des programmes, l'équipe a présenté les objectifs, les attentes et le programme de travail de l'atelier de cinq jours sur le projet TEMOLAYOLE, ainsi que le plan quadriennal du projet. Un bref aperçu général des données et questions ayant fait l'objet d'un questionnaire a également été fourni, indiquant que la majorité des participants étaient idéalement placés pour un travail en réseau futur.

Dans une prochaine étape, des groupes ont été constitués en fonction des principaux rôles joués par les participants dans la formation initiale ou continue des enseignants, des langues cibles et des langues de travail pour la discussion. Dans les groupes, des présentations ont été faites sur les tâches effectuées sur la base de matériels – qui avait été demandées au préalable pour préparer l'atelier –, comprenant une brève description du contexte éducatif, du curriculum de formation des enseignants, ainsi que de la place, du statut et du contenu des syllabi pour enseignants de langues vivantes aux jeunes apprenants.

Les participants étaient priés de présenter leur programme de formation et leur syllabus à leur groupe. Les discussions devaient porter essentiellement sur les curricula actuellement utilisés, les syllabi, contenus, procédures et besoins correspondants. Il s'agissait de comparer les curricula et les syllabi par rapport aux questions suivantes:

- Qu'est-ce qui est englobé dans les programmes de formation des enseignants?
- Comment se fait la combinaison de la théorie et de la pratique?
- Comment peut-on caractériser les enseignants en emploi dans votre contexte?
- Quels sont leurs besoins méthodologiques et linguistiques?
- Quels sont le rôle et la place qui reviennent à la pratique de l'enseignement dans le curriculum?
- Quels instruments et matériels sont utilisés à quelles fins?

- Quels sont les travaux de recherche disponibles sur les jeunes apprenants?
- Quels sont les résultats visés?
- Quels sont les niveaux effectivement atteints par les apprenants?

Les participants ayant eu besoin de davantage de temps pour présenter leurs contextes respectifs et les matériels qu'ils avaient apportés, l'après-midi a été également consacré à ces questions. Certains collègues avaient apporté de volumineux dossiers avec une foule de documents, d'autres avaient préparé des documents à distribuer et des présentations formelles. Beaucoup de ces documents étaient rédigés dans la première langue des participants, ce qui a donné lieu à un grand nombre de questions d'éclaircissement. Même si les discussions étaient censées se concentrer sur diverses questions, elles ont eu tendance à rester de nature holistique, les participants témoignant beaucoup d'intérêt à de nombreux détails et souhaitant en apprendre davantage sur les contextes nationaux. Il n'y avait que peu de matériels relatifs à la bibliographie et à la recherche. Dans tous les quatre groupes, il s'est avéré difficile d'axer la discussion sur les questions posées, les participants faisant preuve d'un réel intérêt pour nombre de domaines autres que ceux proposés dans la liste.

De ce fait, les discussions de groupe se sont poursuivies l'après-midi autour des points d'ordre général discutés pendant la matinée, avec des questions d'éclaircissement à leur propos, plutôt que sur les critères suggérés pour la session de l'après-midi. Tous les groupes ont mené des débats animés, et les participants étaient extrêmement intéressés et actifs. Les axes prévus pour l'atelier de l'après-midi ont donc été proposés comme lignes directrices selon lesquelles les groupes devaient synthétiser pour la deuxième journée l'information obtenue dans les sessions d'atelier. Les groupes ont travaillé jusque tard dans la soirée à leurs présentations de groupe pour la plénière. Les grands axes comprenaient:

- les points communs entre les différents pays;
- les aspects spécifiques aux contextes nationaux;
- les forces et les faiblesses dans chaque pays.

Le deuxième jour de l'atelier, les groupes ont présenté les acquis de leurs discussions. Il était évident que beaucoup de travail avait été consacré à ces résumés succincts, qui ont suscité toute une série de questions supplémentaires. La première partie de l'après-midi de la deuxième journée a été consacrée à de brèves sessions d'input par les cinq membres de l'équipe. Les axes étaient les suivants:

- motivation des enseignants et des apprenants;
- autonomie dans l'enseignement et l'apprentissage;
- authenticité et apprentissage intégré thématique et linguistique;
- évaluation des processus et résultats;
- pratique réflexive.

Pendant la deuxième partie de l'après-midi, les participants ont discuté de questions relatives aux présentations et de leur rapport avec leurs contextes institutionnels spécifiques.

Le troisième jour, les participants ont poursuivi leur travail en quatre groupes, articulé autour des idées explorées la veille. Il est intéressant de noter que tous les groupes ont exprimé le désir de revenir à une discussion plus descriptive des syllabi et autres matériels apportés à l'atelier. Les aspects thématiques effectifs dans les curricula et les syllabi suscitant un vif intérêt, la matinée a été consacrée à l'exploration approfondie de ces questions de contenu. Les participants ont trouvé ces aspects de contenu particulièrement passionnants, et les discussions ont duré plus longtemps que prévu initialement. Les participants semblaient plutôt vouloir s'engager dans un échange d'idées à propos de leurs propres besoins que dans une

réflexion sur l'approche plus analytique préconisée par les membres de l'équipe. Les discussions animées des groupes ont continué pendant la deuxième session de la matinée, ce qui a permis aux groupes de transposer leurs constats en domaines/composants du projet de syllabus à un stade ultérieur. Comme la veille, une grande priorité a été accordée aux aspects de contenu, et l'on s'est moins intéressé aux techniques, aux tâches pour les étudiants, aux lectures ou aux instruments d'évaluation. L'après-midi, les participants ont visité Graz.

La quatrième journée était consacrée aux travaux de groupe sur les acquis de la veille. Il avait été prévu de réorganiser les petits groupes, mais seul un grand groupe s'est divisé en deux plus petits, les autres décidant de continuer dans la composition initiale. Les grands axes pour les présentations de suivi comprenaient les aspects suivants: contenu du cours de méthodologie; stage pratique; bibliographie; types de tâches pour les étudiants; tâches d'évaluation pour les cours. Chaque groupe a présenté ses résultats en plénière sous forme de sessions de 15 minutes, suivies de questions. Pendant les sessions de l'après-midi, les groupes se sont penchés sur les matériels apportés par les participants à la lumière des discussions de l'atelier. Par ailleurs, ils ont commencé à élaborer le projet d'un futur syllabus qu'ils jugeaient pouvoir mettre en œuvre totalement ou en partie à long terme. Certains ont tenté d'identifier les lectures les plus appropriées à traiter dans un cours pour enseignants de jeunes apprenants. Vers la fin de la journée, tous les groupes ont travaillé sur ordinateur pour préparer leurs présentations à l'intention de la plénière le dernier jour.

Pendant le premier bloc de deux heures de la dernière journée de l'atelier, chaque groupe a présenté le projet qu'il avait préparé sur la base de ses discussions et des lignes directrices définies le troisième jour. Les groupes ont distribué un document succinct incluant les titres principaux des sessions d'input et de travail précédentes, et présenté oralement leurs documents. On a constaté une grande convergence à propos des aspects de contenu, même si l'organisation et la séquence des points différaient d'un groupe à l'autre. Le travail avait surtout porté sur la définition des contenus que devrait englober un projet de syllabus. On a moins mis l'accent sur les autres points de la liste d'idées, à savoir les types de tâches, les lectures suggérées et les instruments. Ce dernier aspect a été jugé de moindre importance à ce stade. Un certain nombre de nouveaux aspects ont été ajoutés, incluant des sites web utiles.

La dernière session de la journée s'est concentrée sur la discussion de suggestions sur la suite du projet et la façon dont les participants envisageaient leur rôle. Cette dernière session a été suivie d'une évaluation orale et écrite de l'atelier de cinq jours. Après cela, Adrian Butler, Directeur exécutif du CELV, a pris congé des participants, et l'équipe de projet a procédé à une évaluation de l'atelier et à une mise à jour du planning à la lumière des résultats.

Comme activité de suivi de l'atelier, un article a été rédigé et complété par des annexes. Ce long document a été adressé à tous les participants. Le principal résultat de l'atelier est un projet de ce que les participants ont jugé essentiel d'inclure dans un futur syllabus. A titre de suivi, les participants volontaires pour poursuivre le travail en réseau soumettront leurs propres éléments de syllabus selon des critères clairement définis d'ici la fin octobre 2004.